

La capture du brouillard est une pratique qui permet de récolter et de transmuter les nuages. Le brouillard transporte de l'azote nourricier. Il transporte aussi du dioxyde de carbone.

Pour Lynn Margulis, la relation symbiotique est une force primordiale de l'évolution¹. Cela signifie que des êtres très différents se sont formés par le biais d'intimités croisées entre espèces. Une entité s'insinue dans le corps d'une autre entité. Une morphologie enchevêtrée se forge et donne naissance à des systèmes vivants complexes. Margulis note comment la vie animale a débuté au travers de résidus : le phosphate calcique est devenu des exosquelettes, le calcium carbonique des coquillages. Au fil du temps, ces résidus se sont transformés en structures de soutien : des dents, des carapaces, des squelettes.

Lorsqu'une particule rencontre son récipient, des turbulences apparaissent. Même si les deux entités s'accordent bien, même s'il existe une harmonie entre le contenant et le contenu, la rencontre va générer des changements chez les deux êtres. Il n'y a pas de véritable unisson sans processus de transformation.

Wilfred Bion imaginait des éléments mentaux flottant entre les esprits, à la recherche d'un appareil pour les contenir. Des particules en quête d'un contenant. Des pensées sans penseur². Des pensées non transformées « éparpillées dans un immense espace mental³... »

Le cocon du papillon de nuit est un contenant dans lequel un organisme se perd, « se fondant lentement dans la toile de fond, son existence antérieure trahit par quelque relique⁴... »

Avoir la tête dans les nuages exprime le fait d'être déconnecté de la réalité. Irrationnel, fantasque. Le brouillard désoriente, confond. (L'expression « brouillard cérébral » nous le rappelle). Sans la lumière vive du jour, nous risquons de perdre nos amarres et dériver.

Le *channelling* spirituel nous invite à imaginer une autre sorte de praxis qui travaille directement avec l'ineffable – en récoltant les signes provenant de domaines éthérés, de nouvelles formes d'existence sont révélées. Les médiums spirituels sont parfois appelés « sensibles » en raison de leur capacité accrue à ressentir au-delà des schémas sensoriels habituels.

Le scarabée du brouillard vit dans le désert du sud-ouest de l'Afrique et fait appel à l'éthéré pour survivre. Dans son habitat, le brouillard s'installe au crépuscule et à l'aube. Face au vent, elle relève ses pattes arrière et recueille le brouillard sur son postérieure. Le brouillard se transmute en eau qui ruisselle le long des creux de sa carapace vers sa bouche.

Les pratiques du *channeling* proposent, par leurs processus de révélation et de translation, l'existence d'ontologies voilées, de mondes cachés. Les plantes le savent bien : leur vie dépend de la capture de particules du ciel pour initier leur transformation. Les phytophénols sont abondants dans les plantes, surtout au printemps. Une plante, au contact d'une émulsion photographique (sels d'argent, gélatine faite d'os), filtre le soleil à travers ses feuilles et ses pétales, révélant son intériorité.

Être le réceptacle sentient d'un fantôme suggère une temporalité où le futur est entrelacé avec le présent et le passé. À l'intérieur de ce mode divinatoire, les rencontres interdimensionnelles sont appelées à transformer les résultantes possibles. *Luisia sarsi* est une étoile de mer, un échinoderme, dont le génome contient les parents de plus d'une espèce – des espèces éloignées qui se sont fusionnées à l'intérieur d'un seul œuf. Un être se glisse dans un récipient, dont il modifie complètement l'agencement de l'intérieur.

À la fois jardinière et artiste, Leyla Majeri travaille au contact d'êtres en médiation entre le terrestre et le céleste, et qui, en vertu de leur capacité de rétention, transforment les réalités.

¹ Margulis, Lynn (1938 – 2011), <https://www.geo.umass.edu/faculty/margulis/>

² Bion, Wilfred Ruprecht, *Second Thoughts : Selected papers on psycho-analysis*, London : Heinemann Medical, 1967.

³ Mark Epstein, *Thoughts Without a Thinker: Psychotherapy from a Buddhist Perspective*, New York : Basic Books, 1995.

⁴ Margulis citant David C. Smith dans *Symbiotic Planet: A new look at evolution*, New York : Basic Books, 1999.

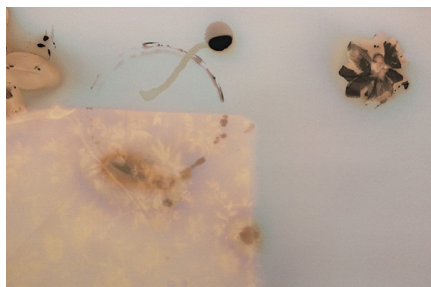
Texte de Katherine Kline (traduction par Mona Rainville)

Katherine Kline travaille comme psychothérapeute et est doctorante en communication à l'Université Concordia.

LEYLA MAJERI
(MONTRÉAL)

DES PARTICULES EN ERRANCE
À LA RECHERCHE D'UN
RÉCIPIENT

9 mars - 8 avril 2023
Installation



Leyla Majeri s'intéresse aux liens écologiques entre la matière, la nature et le politique. Son travail aborde la biologie, l'ethnographie expérimentale et les formes marginalisées de savoirs par le biais de la sculpture, de l'image argentique, de l'archive et des plantes.

Avec *Des particules en errance à la recherche d'un récipient*, elle envisage un environnement porteur de rencontres entre différents langages et matérialités. Les éléments réunis témoignent chacun de leur écosystème et d'un état sans cesse en va-et-vient entre contenant et contenu, laissant une hybridité en héritage.

L'artiste tient à remercier Héromi, Léo, Lila, Martin Emilio, Roxanna et Zaki, pour leur participation. Elle remercie également Le Conseil des arts et des lettres du Québec; la résidence du Chantier de recherche de L'imprimerie, centre d'artistes; la résidence Intersections de l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, en partenariat avec le Conseil des arts de Montréal et Optica, centre d'art contemporain, et l'équipe de Skol.

Leyla Majeri vit à Tiohtià:ke/Mooniyaang/Montréal où elle a complété, en 2018, une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Son travail envisage des manières de faire ancrées dans l'idée d'engagement, comme étant à la fois un processus artistique et un mode de résistance. Elle revisite actuellement des savoir-faire artisanaux et des procédés organiques tirés de sa pratique du jardinage qu'elle intègre dans ses installations sculpturales. Lauréate de la résidence Intersections, elle présentera une nouvelle exposition au centre Optica en 2023. Son travail a été présenté dans plusieurs centres d'artistes au Canada, ainsi qu'à la galerie de l'UQAM et à Parisian Laundry. Leyla Majeri est récipiendaire de subventions de projet du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322